



Jérémie Tojerow
Président



Renaud Vanbergen
Vice-Président



Nicolas Carbonnelle
Vice-Président



François-Paul Biondi
Trésorier



Sylvie Huysmans
Secrétaire générale



France Libotte
Secrétaire à l'information



Caroline Bacho
CVAF

Editorial

par Renaud Vanbergen, Nicolas Carbonnelle et François-Paul Biondi

Cher(e)s étudiant(e)s qui faites votre première rentrée à l'Université Libre de Bruxelles,

Vous faites en ce moment vos premiers pas dans un milieu dont vous êtes sans doute en train de mesurer le décalage par rapport à l'école secondaire dont vous sortez. En effet, les campus de l'université et le nombre de ses étudiants sont beaucoup plus grands que ce dont vous aviez l'habitude et vous êtes répartis en différentes Facultés et Sections en fonction des études sur lesquelles votre choix s'est porté. Vous allez acquérir dans les mois qui viendront un vocabulaire qui vous était très probablement jusqu'à lors inconnu: auditoire, assistant, TP, unif, fac, recteur, doyen, TD, folklore estudiantin, cercle, guindaille, kot, etc. En plus de cela, le fait que la présence aux cours soit facultative, qu'ils soient donnés par un professeur muni d'un micro, ne connaissant pas la plupart du temps votre nom et que vous aurez peut-être déjà aperçu à la télévision achèvera de vous faire réaliser qu'une étape de votre vie vient d'être franchie.

Cet événement rime avec plus de libertés et de responsabilités. En effet, certains d'entre vous disposent désormais d'une indépendance toute nouvelle vis-à-vis de leurs parents, puisque s'installant en "kot", mais vous disposez désormais tous du choix d'aller (ou de ne pas aller) aux cours et de prendre part (ou pas) aux diverses activités mises à votre portée dans la cadre de la vie universitaire, et surtout d'assumer toutes des conséquences de vos choix. A ce titre vous serez très vite confronté à l'extraordinaire vie associative estudiantine qui règne sur le campus. En effet, il existe énormément de "cercles" aux préoccupations diverses; essentiellement folkloriques pour ce qui est des cercles facultaires, plus philosophiques voire militantes pour les cercles politiques. En tout cas, ils concourent tous à un même objectif: permettre à l'étudiant d'élargir ses horizons, de développer un esprit de camaraderie voire de fraternité, de s'émanciper...

Votre décision de vous inscrire à l'ULB vient peut-être d'un choix géographique, d'un choix philosophique ou encore peut-être d'un rejet d'un enseignement confessionnel... Quoi qu'il en soit vous avez dû entendre depuis votre inscription, que ce soit dans de la documentation, lors de discours du Recteur, du Doyen de votre Faculté ou de l'un de vos professeurs, le terme "Libre Examen". Ce principe, qui vous paraît peut-être un peu obscur, sous-entend le fait que l'Université Libre de Bruxelles se targue d'inscrire son enseignement et sa recherche dans une démarche critique se voulant dégagée de tout dogme notamment en matière scientifique et philosophique. Et dans une démarche plus active, "d'inspirer aux élèves (...) l'amour pratique des hommes qui sont frères, sans distinction de caste, d'opinion, de nation (...), de leur apprendre à consacrer leurs pensées, leurs travaux, leurs talents au bonheur et à l'amélioration de leurs concitoyens et de l'humanité".*

Cette déclaration peut sembler fort emphatique, mais vous réaliserez à quel point les valeurs qu'elle tente imparfaitement de définir sont précieuses à beaucoup d'entre nous. Ainsi, sans s'ériger en Eglise du Libre Examen et sans prétendre en avoir le monopole un certain nombre d'étudiants, désireux de lutter pour la défense et la promotion de ce principe, s'est regroupé au sein du cercle du Libre Examen. Les membres de ce cercle provenant de toutes les Facultés de l'ULB, sont issus de tous les milieux sociaux, philosophiques, politiques et sont unis par l'objectif d'agir avec un même esprit de citoyenneté responsable et d'engagement.

Les activités du cercle sont nombreuses. Sans volonté exhaustive, elle recouvrent principalement l'organisation de conférences portant sur les grands thèmes de l'actualité (situation au Proche-Orient, euthanasie, mondialisation, égalité des droits des citoyens, etc.), les midi-librex lors desquels des personnalités sont invitées à éclairer les membres du cercle sur des thèmes plus précis que lors d'une conférence, la publication périodique de notre Bulletin qui nous permet de relayer des opinions et d'informer le public quant à nos activités passées ou à venir, la prise de position publique et la participation à des manifestations, etc. A titre d'exemple, le cercle du Libre Examen a, durant l'année passée, rempli l'auditoire Paul-Emile Janson en mettant autour d'une table un ministre palestinien et un ex-ministre israélien, et a compté au cours des années des conférenciers tels que Jean-Paul Sartre ou Patrice Lumumba.

Ainsi, si vous considérez que l'Université est bien plus qu'une grande école où vous comptez passer quelques années assis dans un auditoire en attendant de décrocher votre diplôme, le cercle du Libre Examen peut très certainement vous intéresser. Quoi qu'il en soit nous vous souhaitons à tous la bienvenue dans la communauté universitaire.

* extrait du discours d'Auguste Baron, membre fondateur de l'université, lors de l'inauguration de l'ULB le 20 novembre 1834

Le Cercle du Libre Examen et "Aimer à l'ULB" présentent

LES MONOLOGUES DU VAGIN

de Eve Ensler

Les 22, 23 et 24 octobre à 14h et à 20h à la salle Delvaux
PAF: 5 euros et 3 euros pour les membres du cercle du Libre Examen
Réservations auprès du cercle du libre examen (ou par mail: librex@ulb.ac.be) et de "aimer à l'ulb"



Florence Pondeville
Délégué Droits de l'Homme



Nicolas Dassonville
Administrateur SOCO



Steve Griess
Administrateur Droit



Maxime Biltiau
Administrateur Solvay



Fabrice Gankam
Administrateur Médecine



Philippe Boikété
Délégué Fêtes



Sylvain Busine
Délégué Midi-Librex

Le Libre Examen

Dans le but de contribuer à familiariser les nouveaux étudiants au milieu universitaire de l'ULB sur ce que représentait pour eux le Libre Examen. Leur définition leur est à chaque fois adaptée à ce principe recouvert.

Pierre de Maret (Recteur)

Recteur de l'Université Libre de Bruxelles

Le rôle du Recteur est clairement défini par les statuts que l'Université s'est donnée; il chapeaute l'ensemble des activités liées à l'Enseignement et à la Recherche. A l'image de la diversité de notre Université et de son évolution depuis 168 ans, le libre examen a des sens multiples. Né de la volonté de nos fondateurs de préserver la liberté d'enseignement face au poids de l'église catholique à l'époque, il postule le rejet de tout dogmatisme et prône la liberté intellectuelle la plus large. Très proche en cela de la démarche scientifique que l'on est en droit d'attendre de tout universitaire, il a progressivement été érigé à l'ULB en principe et statufié. Slogan devenu signe de ralliement, il participe de notre identité collective et se trouve ainsi chargé de sens propre à notre communauté. Insensiblement le terme en est venu à recouvrir un large ensemble de valeurs humanistes faites d'engagement, d'honnêteté, de tolérance, d'esprit critique, de générosité et de fraternité qui font tout autant, si pas plus, la spécificité de notre Université. Appliquer (ainsi) le libre examen au libre examen est, peut-être, à notre époque, la meilleure façon de le défendre, afin qu'il n'apparaisse ni sectaire ni étriqué, et qu'il continue à proclamer clairement la richesse de nos idéaux et notre volonté de continuer à lutter pour la liberté mère de toutes les autres, la liberté de penser.

Nicolas Tondeur (Président de l'ACE)

L'ACE est une asbl qui regroupe une partie des cercles Etudiants de l'ULB (qu'ils soient facultaires, régionaux ou de sections). La majorité de ces cercles ont une vie active dans le folklore étudiant, et une majorité de leurs membres actifs est baptisée. La Mission de l'ACE est de coordonner les différentes activités des cercles et de servir d'interlocuteur aux autorités académiques pour représenter les intérêts des cercles. Les décisions de l'ACE sont prises par le conseil d'administration (CA), composé de tous les présidents de cercle. Pour ma part, je perçois mon rôle plus comme un lien que comme un guide. En ce qui me concerne, j'ai découvert le libre-examen à travers le folklore et les cercles ... et un de mes buts est justement de promouvoir ce folklore, de par sa dimension libre-exaministe. J'y ai découvert énormément de choses à titre personnel, et j'aimerais pouvoir le faire partager à tout le monde. Je m'efforce dans mon travail d'appliquer le principe du libre-examen de présidents de l'ACE. Ça peut paraître vague et prétentieux, mais le plus important selon moi, c'est de se remettre en question. La remise en question ne consiste pas à déconstruire ce qui a été fait, mais il faut pouvoir se remettre en question pour pouvoir évoluer. Je n'affirme certainement pas que je suis le premier à appliquer le principe du libre-examen en tant que président de l'ACE (d'ailleurs, d'après moi, celui qui ne le fait pas est vraiment idiot) mais un de mes objectifs pour cette année est d'arriver à amorcer cette réflexion et de la faire passer au sein du CA de l'ACE. J'aimerais aussi pouvoir convaincre les nouveaux étudiants de jeter un autre regard sur le monde du folklore et du monde associatif en général. En effet, il y a tellement de possibilités de s'investir et de s'engager à l'unif et le folklore comporte des espaces de liberté incroyables et même insoupçonnés. C'est surtout au niveau du folklore qu'il importe que les gens fassent fi de leurs idées préconçues, et il s'agirait déjà en soi d'une première expérience du libre-examen. Il est normal qu'on puisse ne pas s'y intéresser, mais il est dommage de rester sur une première impression.

1ère licence en sciences physiques, président sortant du cercle des Sciences, président de l'Association des cercles étudiants (ACE)

Anne Morelli (Professeur de critique historique)

Professeuse à l'Institut d'étude des religions et de la laïcité de l'U.L.B. et militante de la libre-pensée

Je sensibilise mes étudiants aux principes du libre-examen à travers deux de mes cours essentiellement. Le premier est le cours de "Critique historique". Onze cents étudiants, de première ou deuxième candidature de diverses facultés, l'ont suivi l'an dernier. Je veux, à travers ce cours, stimuler leur esprit critique, attirer leur attention sur les falsifications, notamment celles véhiculées par les médias actuels. Je voudrais qu'ils sortent de ce cours avec un regard plus aiguisé et en se posant plus de questions, notamment par rapport à l'actualité et la manière dont elle nous est proposée. J'espère qu'ils seront demain capables de percevoir les mécanismes de propagande à l'oeuvre dans l'information et que cela ne les empêchera pas, au contraire, d'être des citoyens actifs, des acteurs de changement. Je les stimule à douter pour agir. A travers le cours de "Contacts de cultures", c'est un autre aspect du libre-examen que je tente d'appliquer. Il s'agit d'induire des étudiants, de deuxième cycle cette fois, à observer les mécanismes selon lesquels nous jugeons les autres groupes humains. Lorsque nous avons compris ces mécanismes nous pouvons réfléchir avec plus de tolérance à notre rapport aux autres. Pour faire réfléchir les étudiants en-dehors des voies habituellement tracées, il me faut parfois grossir le trait, les "provoquer" intellectuellement, mais il me semble essentiel de les empêcher - physiquement et surtout moralement! - de s'assoupir !!

Stéphane Louryan (Professeur en médecine)

Professeur d'anatomie, médecin et radiologue, je suis membre du comité des professeurs des universités francophones. Bref je suis un pédagogue passionné et acharné, prenant plaisir à côtoyer des collègues afin de m'enrichir personnellement et aussi mes étudiants. En ce qui concerne le cercle du Libre Examen, je ne suis personnellement pas membre et pour citer André Breton le surréaliste "je ne suis pas pour les adeptes". Le libre examen est avant tout une méthode de pensée devant influencer la science et la pédagogie et amenant à découvrir plusieurs visages de la réalité il ne doit pas se confondre comme tel est le cas à un engagement politique et le cercle gagnerait à faire sa propre critique. Le Libre examen à mon sens est une réflexion scientifique et intellectuelle plutôt qu'un engagement idéologique, le terme ne doit pas être galvaudé et ne perdons pas de vue qu'il s'agit d'une méthode essentiellement. Pour ce qui est du message que je voudrais faire passer aux étudiants concernant le Libre Examen, je dirais qu'ils doivent apprendre à critiquer l'information, à analyser mais cette critique doit être une critique non militante et non idéologique.

Enseigne l'anatomie en candidatures et est une personnalité de référence à la Faculté de Médecine, membre de l'académie royale de médecine

"Le libre-examen implique le refus de tout argument d'autorité, notamment en matière scientifique, philosophique, critique, la recherche active de l'émancipation de l'homme à l'égard de tout pouvoir"

Examen vu par ...

universitaire dans lequel ils débarquent, nous avons interrogé plusieurs personnalités de l'Université. Chacune est à chaque fois personnelle, ce qui est représentatif de la pluralité sémantique qui caractérise le principe recouvert.

Olivier Wantz (Délégué folklore à l'ACE)

Chercheur au Service de Métrologie Nucléaire, ancien comitard de baptême de 1995 à 1998

J'occupe avec Jérémie Roland le rôle de délégué folklore à l'ACE, nous sommes chargés de coordonner les activités folkloriques entre les différents acteurs dans ce domaine. Le rôle des délégués folklore de l'ACE consiste essentiellement à organiser les baptêmes étudiants (implantation d'un chapiteau de baptême sur le Campus de la Plaine). D'autre part, nous voudrions lancer une réflexion à moyen terme sur la guindaille à l'ULB. Nous travaillons main dans la main avec les autorités académiques, les responsables de l'infrastructure, et la CoCu. Le folklore étudiant est souvent mal perçu, même à l'intérieur de l'ULB dont il est pourtant une composante essentielle. Nous voulons prouver à ces gens que les étudiants guindails peuvent être responsables et porteurs des idées défendues par notre Université. La chaîne humaine entre les campus du Solbosh et de la Plaine est un exemple parmi d'autres. Beaucoup disent que le baptême et les activités de bleusaile ont perdu de leur esprit et ne sont plus porteurs de messages. Avant, l'intégration des nouveaux étudiants était un des atouts majeurs du baptême. Maintenant, vu l'évolution de la société, il faut trouver d'autres moyens pour susciter l'envie des nouveaux étudiants à franchir le cap et à intégrer la communauté folklorique. Pour de nombreux nouveaux étudiants, le baptême est souvent la première expérience libre-exaministe même s'ils ne le réalisent que quelques années plus tard. Le baptême c'est se découvrir et s'ouvrir aux autres. La vie étudiante est très riche. Il serait dommage de passer à côté d'une des plus vieilles traditions de notre Université. Faire son baptême c'est aussi apprendre à s'organiser. Les activités de baptêmes n'ont pas lieu pendant les heures de cours et n'influencent en rien la réussite ou l'échec d'un étudiant de première année. Il faut savoir dissocier travail et plaisir: vos parents ne passent pas leur vie au travail, vous ne devez pas rester dans vos syllabus toute la journée! Arrêtez d'écouter les préjugés sur le baptême, faites preuve d'esprit critique.

Jonathan Biermann (Président de la Cocu)

Le rôle de la Commission Culturelle est à la fois d'organiser la politique culturelle sur le campus, de gérer les relations avec les acteurs culturels intérieurs et extérieurs à l'ULB et de rendre des avis en matière culturelle devant le Conseil d'Administration de l'Université. Son fonctionnement constitue, selon moi, un exemple de la place que tient à accorder l'ULB à l'ensemble de ses composantes. En effet, en plus d'être présidée par un étudiant, la "Cocu" est composée majoritairement par ceux-ci, ainsi que de membres du corps académique et du corps professionnel. Je considère que tout ceci concourt à une réelle volonté des autorités de l'Université de promouvoir la participation démocratique en son sein puisqu'elles permettent à la composante la plus importante de la communauté universitaire de faire entendre sa voix à travers ses représentants. Selon moi, le principe du libre-examen doit être inhérent à tout ce que l'université et ses composantes entreprennent. Sur le plan de la méthode, c'est d'abord de ne pas partir avec des préjugés; il faut être ouvert à toutes propositions, toute nouvelle expérience, il faut se lancer dans de nouveaux projets, les soutenir. Mais ouverture ne signifie pas laisser aller. Ainsi, un rôle de vigilance doit aussi être exercé. On ne permettra pas qu'une structure puisse se créer alors qu'elle véhicule des valeurs antagonistes à l'ULB et ses engagements qui vont dans le sens de la défense du principe de libre-examen et de ses corollaires: l'humanisme, le respect, l'égalité, l'ouverture... En plus des activités strictement culturelles (comme les concerts, les cinés-club, les expositions ou les activités) et de celles pour lesquelles les différentes composantes de l'université jouent véritablement rôle dans leur gestion (orchestre, d'atelier théâtre, classe d'improvisation, photo, céramique), l'ULB tente de développer de nouvelles synergies entre ses différents domaines d'activité - conformément à la politique du Recteur, il faut passer du teaching au learning. A cet effet, des projets comme "l'agenda participatif" et les expositions de vulgarisation scientifique ont été développés en collaboration avec les membres du corps académique. A l'avenir, les activités de la Cocu viseront autant à favoriser l'investissement des cercles dans la vie culturelle de l'ULB qu'à poursuivre la collaboration entre les secteurs culturel et académique. Ceci permettra aux étudiants de faire du "practic", c'est-à-dire de continuer à développer des activités de grande ampleur organisées par les gens qui vivent sur le campus.

3ème licence en droit, conseiller du recteur pour les affaires culturelles, président à ce titre la Commission Culturelle

Cédric Pé (BEA Interfac)

Etudiant administrateur de médecine

Je suis étudiant en 3e candidature de médecine et administrateur effectif au Conseil d'Administration de l'ULB. En ce qui concerne le principe du Libre Examen, j'y suis fort attaché et je trouve que les étudiants doivent à tous moments se souvenir que le Libre Examen est le mot de fin à l'ULB. J'essaie personnellement d'en prendre conscience en défendant la voix des étudiants en médecine devant le CA qui est un milieu très polyvalent où les étudiants ne devraient pas tout accepter comme du pain béni.

Nestor Perkins (Appariteur)

Ma fonction a subi une évolution. Au départ, elle se limitait à la surveillance des auditoires, petit à petit ce rôle a été élargi à travers de différentes formations, tel que pompier volontaire, secouriste (dont le rôle reste essentiellement préventif). Pour ce qui est du principe du libre-examen, je tiens avant tout à rappeler aux nouveaux étudiants qu'il ne faut pas confondre ce dernier avec "liberté totale" voire "anarchie". Dès qu'on passe les barrières d'un des trois campus, c'est vrai qu'on arrive dans un "nouveau monde", mais ça ne donne pas le droit de faire n'importe quoi, de se comporter n'importe comment. Il y a des règles qui se doivent d'être respectées dans l'intérêt général. Quant au principe en lui-même, je mets plutôt l'accent sur ses corollaires, à savoir l'ouverture, le respect, la tolérance. Selon moi l'ULB est encore un des seuls endroits qui accueillent des personnes d'horizons sociaux, culturels aussi divers, et pour que ce brassage se réalise, il est nécessaire que chacun d'entre nous intègre ces valeurs. Pour finir, je rappelle qu'il y a un temps d'adaptation pour tout nouvel étudiant, alors si vous avez le moindre problème, la moindre question, n'hésitez pas à venir le trouver lui, ou un de ses collègues. En cas d'urgence n'hésitez pas soit à faire le 7 sur l'un des téléphones mis à la disposition des étudiants, soit à utiliser une des bornes S.O.S. qui se trouvent disséminer un peu partout sur le campus.

Nestor occupe la fonction d'appariteur depuis 14 ans, avant ça il a été chauffeur de camion et a travaillé pendant 18 ans chez un grand brasseur

que, philosophique, morale ou politique, la remise en question permanente des idées reçues, la réflexion élargie de toute forme d'assujettissement, de clercisme, de discrimination."

Lundi 16 septembre

Premier TD de l'année

à 22h sur le campus de la plaine à la salle Jefke

Le Librex aura ainsi comme chaque année l'occasion d'ouvrir le bal des festivités de rentrée avec l'ACE et avec le soutien de l'UAE.

Au cours du mois d'octobre

Débat public sur les perspectives de paix au Proche-Orient

avec Sari Nusseibeh (ministre palestinien pour la question de Jérusalem et président de l'Université Al Quds) et Ami Ayalon (ancien responsable des services de sécurité israéliens)

Tout deux membres de la coalition israélo-palestienne pour la paix, ils ont récemment élaboré un plan de résolution du conflit. Le cercle du libre examen les accueillera au cours du mois d'octobre en collaboration avec la fondation Heinrich Boll

22, 23, 24 octobre

"Les monologues du vagin"

à 14h et 20h à la salle Delvaux

Le prix de la représentation est de 5 euros et de 3 euros pour les membres du cercle du Libre Examen lorsqu'ils l'achètent via celui-ci. Cette activité est organisée en collaboration avec "Aimer à l'ULB" qui fête cette année ses 35 ans d'existence.

Jeudi 14 novembre

Conférence: "la Culture: le mal aimé du politique?"

Avec entre autres M. Miller, ministre des arts et lettres, et M. Demotte, ministre de la culture

Tous les mardis à 12h15

Réunion du comité ouverte à toutes et tous

Cercle du Libre Examen de
l'Université Libre de Bruxelles

Avenue Paul Héger, 22 - CP 166
1000 Bruxelles - tél: 02 650.37.65

www.librex.be
librex@ulb.ac.be

Sur notre site internet, vous avez la possibilité de vous inscrire à notre mailing list

Faites-vous membre du cercle !

Pour ce faire, remplissez le bulletin d'inscription que vous pouvez trouver soit au cercle soit sur notre site web

La cotisation s'élève à 6 euros (1 euro seulement pour ceux qui sont déjà membres d'un autre cercle du campus). Elle donne droit à l'entrée gratuite à toutes nos activités et à l'envoi du bulletin par la poste pendant 12 mois